

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Annales fribourgeoises |
| Herausgeber: | Société d'histoire du canton de Fribourg |
| Band: | 81 (2019) |
| Artikel: | De la photo à la peinture, la technique de Louis Vonlanthen (1889-1937) |
| Autor: | Challes, Caroline / Jeannet, Mellie |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-1048341 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



H. Donon

L'OBJET EXPLIQUÉ

DE LA PHOTO À LA PEINTURE, LA TECHNIQUE DE LOUIS VONLANTHEN (1889-1937)

PAR CAROLINE CHALLES ET MELLIE JEANNET

En novembre 2018, le Musée d'Art et d'Histoire Fribourg (MAHF) a acquis un lot d'objets ayant appartenu à l'artiste fribourgeois Louis Joseph Vonlanthen, décédé en 1937. Ce don provenant du petit-fils de l'artiste, Luc Vonlanthen, vient compléter de manière très intéressante la collection déjà fournie du musée lui étant consacrée, puisqu'il s'agit ici davantage de biens personnels, offrant un aperçu unique sur la vie privée de cet homme et notamment sur ses méthodes de travail, plutôt que d'œuvres achevées. Artiste fribourgeois de premier plan, peu de publications lui sont consacrées, sinon la très complète monographie réalisée par Patrick Rudaz dans le numéro de *Pro Fribourg* de 2005 en parallèle de l'exposition *Architecture du paysage* qui lui était consacrée au Musée gruérien¹. Vonlanthen y est décrit comme un paysagiste éclectique, au style un peu tâtonnant et en marge de ses collègues de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses (SPSAS), société dont il était cependant un membre actif. Une constante ressort tout de même de ses œuvres : il construit avant tout ses peintures comme un projet d'architecture.

L'inventaire de l'ensemble acquis par le MAHF, composé notamment d'études, de livres et de photographies familiales, a été l'occasion de se pencher un peu plus en détail à la fois sur la technique de l'artiste et sur son entourage. Parmi ces biens, une photographie s'est révélée particulièrement intéressante, ayant vraisemblablement servi de base

Ci-contre : Portrait de Louis Vonlanthen, Victor Lorson, entre 1930 et 1937, tirage photographique. Inv. MAHF 2019-069. © Musée d'art et d'histoire Fribourg (Francesco Ragusa).

¹ RUDAZ 2005.

pour une mise au carreau et portant à même sa surface des commentaires et tracés au crayon. De telles constatations prêtent à une interrogation approfondie sur la manière de travailler de l'artiste et plus précisément cette fameuse «architecture du paysage» dont il était adepte.

UNE IDENTITÉ TOUTE FRIBOURGEOISE

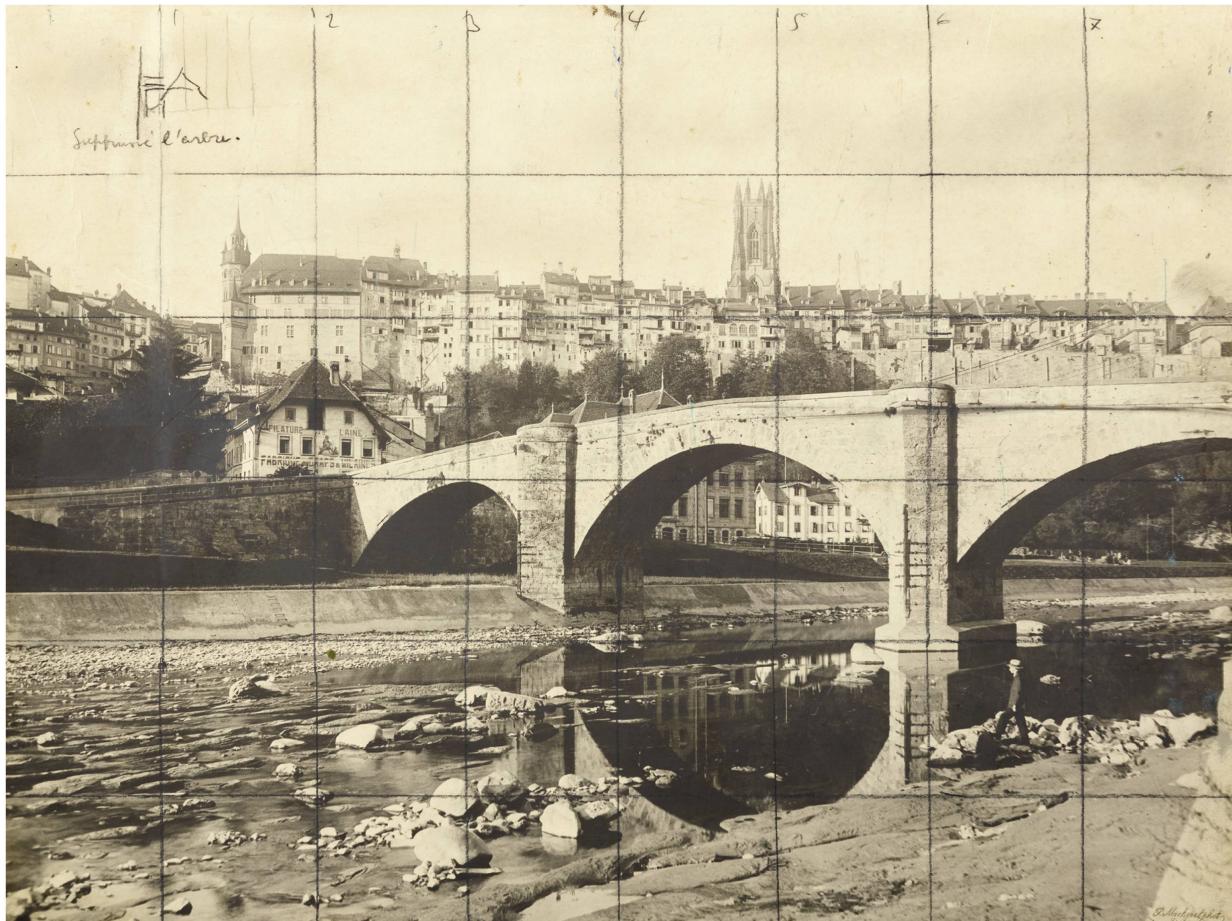
Très influencé par sa formation d'architecte mais aussi par le Quattrocento, Louis Vonlanthen a consacré une grande part de sa carrière au paysage, déployé particulièrement dans la peinture de grands décors publics (gares, école polytechnique fédérale de Zurich, entre autres). Né à Épagny en 1889, Vonlanthen a grandi et étudié au sein de la communauté catholique de Neuchâtel, et ne s'est installé à Fribourg qu'en 1924 à la suite de son mariage avec Reine Handrick.

La photographie sélectionnée témoigne cependant de l'attachement quasi immédiat de l'artiste à son nouveau lieu de résidence, source perpétuelle d'inspiration. On peut y voir s'y déployer un pont, sujet urbanistique phare de Vonlanthen, qu'il a souvent aimé représenter en particulier à Fribourg au point qu'ils sont considérés comme un véritable «fil rouge»² de sa production artistique par Rudaz. En l'occurrence, il s'agit du pont de Saint-Jean.

Avant même de se plonger davantage dans le traitement de l'image, base probable d'une future œuvre, on peut y découvrir la patte d'un autre artiste fribourgeois fameux de l'époque, le photographe Macherel³. Avec près d'un siècle d'activité florissante en ville, entre 1861 et 1969, cette famille a laissé une forte empreinte sur le monde de la photographie à Fribourg. Leurs méthodes de travail ont su évoluer avec leur temps et ont laissé de nombreux clichés, conservés pour la plupart à la Bibliothèque Cantonale et Universitaire (BCU). Plus intéressant encore, parmi eux, a été retrouvée la sœur jumelle de la photographie utilisée par Vonlanthen. Celle-ci aurait été prise entre 1916 et 1928, d'après l'adresse qui figure au bas de la photographie «Rue Préfecture 213» correspondant au nouvel emplacement de l'atelier familial ouvert en 1916. Ces dates coïncident avec les dernières années de travail du patriarche et fondateur de la société, François Cyprien Prosper Macherel (1861-1936), ou bien avec les premières réalisations de son fils et successeur, Prosper Eugène (1907-1965). L'exemplaire possédé par la BCU dévoile de discrètes colorations, tandis que celle retrouvée chez Vonlanthen reste dans le traditionnel noir

² *Ibid.*, p. 32.

³ FEDRIGO, VILLIGER STEINAUER 2017.



et blanc de l'époque. Pour autant, par le lien qui a été ainsi créé, nous pouvons dégager un intérêt commun voire une collaboration entre ces deux artistes pour une image symbolique de Fribourg.

UN « ARCHITECTE DU PAYSAGE »

La photographie prise par Macherel offre une vue de Fribourg depuis la Basse-Ville. Au premier plan, une Sarine presque asséchée et miroitante double l'image des arches du pont de Saint-Jean. Un homme, à droite, contemple la rivière. Sa silhouette et son canotier, comme fondus dans ce décor de pierres et d'eau, accentuent l'effet de monumentalité du pont. À l'arrière-plan se déploie la partie haute de la ville, marquée par l'horloge de l'Hôtel de Ville et la tour de la cathédrale Saint-Nicolas. Sur ce tirage, Louis Vonlanthen a tracé une grille de huit lignes verticales et cinq

Vue de Fribourg avec le pont de Saint-Jean, Prosper Eugène Macherel (att.), premier tiers du XX^e siècle, tirage photographique mis au carreau et annoté par Louis Vonlanthen.
Inv. MAHF 2019-065. © Musée d'art et d'histoire Fribourg (Francesco Ragusa).

horizontales. La mise au carreau est une technique couramment employée par les peintres pour reproduire une composition à une échelle différente ou reporter des motifs de façon précise sur leur toile. Indéniablement, c'est sa formation en architecture puis en arts appliqués dans la classe de Charles L'Eplattenier à La-Chaux-de-Fonds qui lui a transmis une solide habitude de structuration de l'espace. Mise en œuvre durant toute sa carrière, la technique, que l'on sait complétée par l'utilisation d'une chambre claire de Wollaston, était certainement à la source de ses fameux «paysages recomposés», très justement décrits par Patrick Rudaz : «Ses paysages sont réalistes, à défaut d'être réels. Par contre, le point de vue est une pure invention picturale. Retrouver l'endroit d'où a été peint précisément telle ou telle toile tient souvent de la gageur»⁴. Vonlanthen ne réalisait pas un paysage fantaisiste, mais un paysage englobé dans un large espace panoramique combinant plusieurs points de vue, à l'exemple de ses panneaux *Neuchâtel* au buffet de la gare de Lausanne ou *Gruyères* à la gare de Fribourg, et ce pont de Saint-Jean était peut-être destiné à s'insérer dans un ensemble plus vaste. Aucune vue exactement similaire réalisée par Vonlanthen n'est en effet connue à ce jour, mais la photographie pourrait par exemple avoir servi à l'étude du panorama peint en 1934 pour l'ancien hôtel de Fribourg (démoli et remplacé en 1976 par le siège de la Banque Cantonale dû à Mario Botta). Redécouvert par l'équipe du Musée d'Art et d'Histoire en 2016⁵, il montre bien le pont de Saint-Jean, mais aussi ceux du Milieu, de Zaeringhen ainsi que la ville qui se déploie vue depuis l'*Œlberg*, avec toutes les constructions également présentes sur la photographie de Macherel.

À l'instar de *Neuchâtel* ou *Gruyères*, il s'agit d'une vue partiellement reconstruite pour montrer, entre autres, ces trois ponts magnifiés par leur solide structure. Architecte, ancien technicien au bureau des travaux techniques de Neuchâtel, c'est l'effet monumental des constructions que Vonlanthen appréciait et recherchait dans ses toiles mêmes. Le dessin des ponts est chez lui très récurrent, mais aussi technique et précis : «Le dessinateur en architecture fait bon ménage avec le peintre qui cadre son image dans une perspective de mouvement, révélant le pont dans sa fonction de liaison et non en le magnifiant comme un simple ouvrage d'art»⁶. Son habitude d'éliminer les détails qui n'en relèvent pas se retrouve dans ses annotations sur la photographie. En haut à gauche, il a redessiné la silhouette du toit de la filature de laine-fabrique de draps et a ajouté la mention «supprimer l'arbre».

⁴ RUDAZ 2005, p. 63.

⁵ Panorama de la Ville de Fribourg peint pour l'ancien hôtel de Fribourg, 1934, huile sur toile de lin, Fribourg, Musée d'art et d'histoire, Inv. MAHF 2018-160.

⁶ RUDAZ 2005, p. 52.



Vue de Fribourg avec le pont de Berne, Louis Vonlanthen, premier tiers du XX^e siècle, huile sur toile. Inv. MAHF 2019-279. © Musée d'art et d'histoire Fribourg (Francesco Ragusa).

La photographie du pont de Saint-Jean n'est pas le seul exemple de mise au carreau réalisé par Vonlanthen sur une image imprimée. L'étude minutieuse des sujets représentés par des photographies constitue un fondement de son travail de peintre et l'ensemble de documents récemment entré au Musée d'Art et d'Histoire l'atteste parfaitement. Deux cartes postales, les remparts de Gruyères et la cathédrale de Fribourg, témoignent d'une habitude technique bien établie. Comme le pont de Saint-Jean, les remparts de Gruyères sont entièrement quadrillés et numérotés. En revanche, seules les proportions de la tour de la cathédrale semblent importer au peintre, et non le reste de la place. En isolant ainsi un motif particulier, Vonlanthen démontre qu'il compose en juxtaposant les éléments dont il a besoin. Si l'on sait qu'il pratiquait volontiers la peinture sur le motif, l'utilisation de sources photographiques, facilitée par leur large diffusion en ce premier tiers de XX^e siècle, lui a permis de travailler dans son atelier et de renouveler avec précision l'exercice pictural des vues de la ville de Fribourg, prisé des peintres et aquarellistes depuis des siècles de Gregor Sickinger à Oswald Pilloud en passant par Emmanuel Curty ou encore les Anglais John Ruskin et Joseph William Turner.

DE L'IMPORTANCE DES ARCHIVES D'ARTISTES

La compréhension d'un artiste et de son œuvre peut parfois passer par des objets d'apparence banale : débuts d'esquisses, commentaires au coin d'une page d'un journal, recette de préparation, ébauches ratées et recommencées. Parfois négligées, les archives des artistes peuvent faire la véritable richesse d'un musée. Ayant tragiquement trouvé la mort dans un accident d'automobile en 1937, Vonlanthen n'avait probablement pas ou peu pensé à la postérité de son œuvre et est demeuré pendant plusieurs décennies en retrait de la scène patrimoniale fribourgeoise jusqu'à une première valorisation dans les années 1980. Aussi, l'entrée de ces sources primaires en collection publique constitue un fonds documentaire précieux et un bon complément des œuvres acquises qu'elles permettent de mieux comprendre. À travers elles, l'artiste lui-même communique sa manière de faire et n'en devient que plus intéressant. Il s'agit d'une belle redécouverte du travail de Louis Vonlanthen, artiste emblématique de la ville de Fribourg et même de la Suisse romande, dont les peintures livrent, aujourd'hui encore, de captivants secrets.

C. C. et M. J.

Bibliographie

FEDRIGO Claudio et VILIGER STEINAUER Verena, *Fribourg Belle Epoque : atelier photo P. Macherel*, Fribourg 2017, Musée d'art et d'histoire/Société d'histoire du canton.

RUDAZ Patrick, «Architecture du paysage - Louis Vonlanthen (1889-1937)», *Pro Fribourg*, 147, 2005.

SCHÖPFER Hermann (dir.), *L'image de Fribourg*, Fribourg 2007, Société d'histoire du canton.